

*verius quàm splendor*, que Pline (1) attribue aux vases murrhins ; les *maculæ pingues* (2) qui, suivant lui, donnaient du prix à quelques uns de ces vases, représentent assez bien le poli gras et l'éclat tempéré que les Chinois louent dans leur *iu*, et que nous retrouvons dans le jade. M. Hager, qui ne néglige jamais les ressources qu'une érudition variée lui fournit en faveur des opinions qu'il embrasse, n'a pas manqué de faire observer que l'origine orientale assignée à la *murrha*, et la dimension la plus ordinaire des morceaux de cette précieuse substance (3), se rapportaient assez bien à ce que nous savons de la pierre de *iu*.

---

(1) L. XXXVII, c. II, § VIII, ed. Harduin., t. II, p. 767, 20.

(2) Les interprètes entendent *pingues* dans le sens de couleur foncée, terne, moins brillante. Il semble cependant qu'on pourrait le prendre dans son sens absolu et primitif, en cet endroit, et dans un autre passage de Pline qui sera cité plus bas.

(3) *Amplitudine nusquam parvos excedunt abacos ; crassitudine vero quanta dictum est vasi hypotorio.* Plin., loc. cit.